

Frères et sœurs bien-aimés,

Alors que nous nous apprêtons à célébrer la Nativité, alors que nous nous préparons à toujours mieux accueillir le Christ, la Parole de Dieu en Personne, qui s'est faite chair et a habité parmi nous (cf. Jn 1, 14), il nous faut entendre et graver dans notre cœur cette phrase de saint Paul : frères, « *tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance* » (Rm 15, 4).

La meilleure clef pour aborder l'Écriture sainte est là : être convaincu que le but de l'Écriture est de nous instruire et qu'elle est source d'espérance. L'Écriture est toujours une Bonne Nouvelle. Si nous ne trouvons pas dans les textes bibliques une parole qui libère, c'est que nous ne les avons pas compris. Ce n'est pas un péché de ne pas comprendre. C'est plutôt une invitation à rechercher le trésor qui est caché dedans : « *Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ* » (Mt 13, 44) : à nous de creuser pour le découvrir. L'Écriture nourrit notre espérance parce qu'elle est l'Annonce (c'est un des sens du mot *évangile*) du "dessein bienveillant" de Dieu, c'est-à-dire la parole d'amour de Dieu pour l'humanité. Cette Parole, c'est le Christ Jésus Lui-même. En sa Personne, remplie de l'Esprit Saint (celui qui inspire toute l'Écriture), Il nous communique l'Amour de Dieu en Personne : l'Esprit Saint. Dans le Christ, « *vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire* » (Ep 1, 13-14).

L'Amour de Dieu ! L'Esprit Saint ! Le Don de Dieu ! On y revient toujours... parce que c'est ce don qui est annoncé depuis le début. Jean-Baptiste le Précurseur, dès avant la Manifestation du Christ Jésus, proclame : « *Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. [...] Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* » (Mt 3, 11). Nous sommes promis au feu : bonne nouvelle ! Oui, ce langage prophétique est une bonne nouvelle ! Quand Jean-Baptiste nous traite de « *engeance de vipères* » (Mt 3, 7), ce n'est pas pour nous insulter. C'est pour nous instruire et faire jaillir l'espérance en nous. Ici, saint Jean-Baptiste nous transmet la parole de Dieu pour nous avertir : nous avons des manières d'être dignes de la race du Serpent, du "tentateur-diviseur" du Jardin de la Genèse. Aussi, Jean-Baptiste annonce un jugement, une purification, un tri qui se fera non entre les personnes mais à l'intérieur de chacun de nous. Et l'image du feu est appropriée à cela. Nous l'avions déjà rencontrée avec le prophète Malachie (33^e dim. année C – cf. Ml 3, 19-20) : « *Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise* ». Alors que nous sommes appelés à nous convertir, à changer, peut-être sommes-nous confrontés à la honte devant certains de nos comportements dont nous ne sommes pas très fiers. Et bien : aujourd'hui, le Seigneur nous promet le Salut ! Si nous voulons bien accueillir la venue du Christ, Lui qui est Dieu, comme un bon Jardinier (cf. Gn 2, 8 ; Jn 20, 15) va faire le tri. « *Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas* » (Mt 3, 12). Il va couper et brûler les œuvres mortes de nos vies afin de permettre aux œuvres bonnes de se développer (cf. Jn 15, 2). Comme à la moisson, le grain sera engrangé et la paille brûlée. Bonne nouvelle : dans le Christ, nous serons débarrassés de tout ce qui est mauvais ; mais, dans le Christ, tout ce qui, en chacun de nous, peut être sauvé sera sauvé ! Et c'est bien le Sauveur, le Rédempteur, le "Racheteur" (en hébreu *go'el* ; cf. Rt 4, 7), que Jean-Baptiste nous désigne aujourd'hui : « *Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales* » (Mt 3, 11). Il nous rachète, Il rachète l'humanité en l'épousant, par sa sainte Incarnation, par sa Mort et sa Résurrection.

Aussi, frères et sœurs bien-aimés, écoutons l'instruction de l'Écriture aujourd'hui ! Laissons jaillir en nous la source de l'espérance ! À travers toutes ses images, Jean-Baptiste nous dit que Jésus, Celui-qui-vient, c'est Dieu ! Qui d'autre que le Seigneur Dieu peut "faire le tri", sonder les reins et les cœurs ? Dieu seul connaît l'homme en vérité. Et qui, sinon le Seigneur Dieu, dispose à son gré de l'Esprit Saint ? Si le prophète Joël avait été au bord du Jourdain, il aurait pu dire : "vous voyez ? Au nom du Seigneur, je vous l'avais bien dit !" « *Et vous saurez que moi, je suis au milieu d'Israël, que Je suis le Seigneur votre Dieu, il n'y en a pas d'autre. Mon peuple ne connaîtra plus jamais la honte. Alors, après cela, je répandrai mon esprit sur tout être de chair* » (Jl 2, 27-3, 1a).

Bonne nouvelle !